

Au bonheur des dames

PLAISIR Relookés, les godemichés et autres vibromasseurs envahissent le Net et les boutiques les plus tendance. Ces sex-toys démocratisés séduisent désormais des femmes à la sexualité décomplexée. Le point sur cette tendance et notre test des joujoux les plus fous.

Par Jennifer Segui Photos: Myriam Ramel

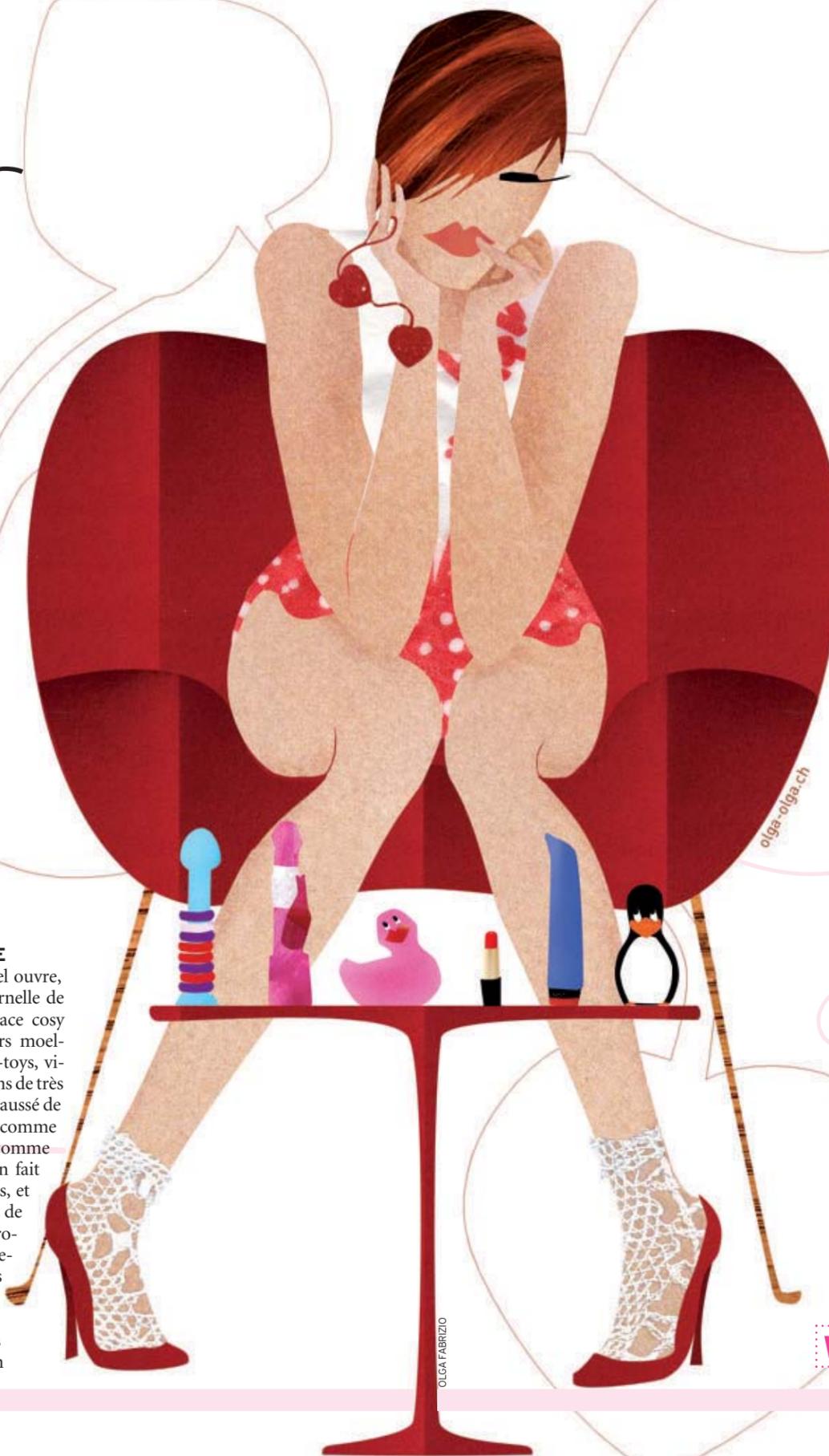
Canard rose bonbon, petit pingouin malicieux, dauphin tout doux, chenille rigolote, petits cœurs de silicone... Multicolores et acidulés, ces mignons petits joujoux ont pourtant peu de chance de se retrouver dans les chaussures de nos innocents bambins au pied du sapin de Noël. Tout juste peut-être sous vos escarpins pour un déballage coquin en tête à tête. Car malgré leur look plutôt mignon, ces petits objets cachent bien leur jeu et ne sont réservés qu'à une clientèle avertie. Du ludique coin-coin régressif au carrément design gode moulé dans la plus belle silicone, les sex-toys, ou joujoux sexuels, ne se cachent (presque) plus. Sur les étals des sex-shops, bien sûr, où ils côtoient leurs cousins godemichés en latex veiné ou vibromasseurs de grand-maman, sur Internet où de plus en plus de sites très fréquentables leur sont consacrés, et dans des boutiques plutôt chics, loin des canaux de vente traditionnels du porno. Pour preuve, ces corners Chambre69 (LE site Web chic de vente de sex-toys) venus encoquiner les magasins Printemps partout en France lors de la dernière Saint-Valentin. Premières clientes: les femmes, jeunes ou moins jeunes mais plutôt décomple-

xées, qui, en solo, entre copines ou avec leur(s) partenaire(s), n'hésitent plus à glisser un petit vibromasseur dans leur shopping bag. Pénétrer dans un sex-shop pour y acheter un objet sexuel: voilà qui, il y a quelques années encore, suffisait à faire de celle qui s'y aventurerait une créature dépravée aux pratiques hautement subversives. Du moins dans le sud de l'Europe où, contrairement aux Etats-Unis, à l'Angleterre et à l'Allemagne, la sexualité féminine et les accessoires sexuels restaient tabous. Période révolue: mode du porno chic et vague régressive tendance adolescents obligent, les sex-toys sont devenus les joujoux préférés de ces dames qui en achètent, les utilisent et n'hésitent pas à en parler à la pause-café ou sur des forums de discussion. Laurence Dispaux, psychologue et sexologue à Morges, voit plusieurs raisons à cet engouement: «D'abord, une profonde révolution de la sexualité féminine. La femme l'assume, revendique son droit à avoir du plaisir et sait ce qui lui fait du bien. Ensuite, grâce au Net, tout ce commerce est en même temps devenu chic et accessible au plus grand nombre. Et puis le

changement de terme a facilité le fait d'en causer: on se sent plus à l'aise quand on dit «je vais acheter un sex-toy» plutôt que «je vais acheter un godemiché».

VIBRO SOUS PLASTIQUE

C'est en 2002 que Nathalie Rykiel ouvre, au sous-sol de la boutique maternelle de Saint-Germain-des-Prés, un espace cosy où, entre pashminas et peignoirs moelleux, s'exposent d'audacieux sex-toys, vibro lipstick ou canard vendus dans de très classes pochettes de satin noir rehaussé de strass. Dans la foulée, des sites comme Chambre69, qui se revendique comme le premier site du plaisir féminin fait par des femmes pour des femmes, et Yoba, créé par deux copines pros de l'événementiel, voient le jour, proposant sélection d'objets, de lingerie et précieux conseils pour les utiliser. Preuve de leur (énorme) succès, à Noël 2006, le magazine français *Jalouse* propose, en collaboration



avec Chambre69, 40 000 vibromasseurs sous plastique avec le magazine. Résultat, en deux jours, tous les exemplaires de ce mensuel sont épuisés. Quant à Yoba, le site vend désormais ses articles dans une boutique ayant pignon sur rue dans le très chic quartier du faubourg Saint-Honoré. En Suisse, c'est Anita Wildermuth qui, en 1996, ouvre à Rapperswil le premier sex-shop exclusivement féminin et lance ses fameuses Fuckware, réunions sur le modèle Tupperware où les sex-toys remplacent les récipients hermétiques. Depuis, les sites se multiplient et les boutiques, comme Les Petites Anglaises, à Carouge, proposent une large gamme de joujoux sexuels à une clientèle plutôt raffinée. Ménagère de plus ou moins 50 ans en quête de sensations, couples à la recherche de nouveaux plaisirs, single trentenaire à la recherche d'un ami toujours prêt... la clientèle cible pour ce nouveau marché est large et l'achat d'autant plus facilité par le Net. Et depuis *Sex & the City*, on sait qu'on peut être très coquine tout en restant impeccablement classe, alors on n'hésite plus!

WWW ENVIE DE TESTER? RETROUVEZ TOUTES LES ADRESSES SUR NOTRE SITE. WWW.FEMINA.CH